

# LA TRIBUNE PSYCHIQUE

ORGANE MENSUEL

De la Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques

CHARGÉE PAR LE CONGRÈS INTERNATIONAL DE 1900

à titre de Comité de Propagande

de répandre le Spiritisme kardécien & scientifique & de préparer un nouveau Congrès

SIÈGE SOCIAL : 57, rue du faubourg S<sup>t</sup>-Martin, à PARIS (10<sup>e</sup> Arrond<sup>t</sup>)

Les adhérents ont droit à ce Bulletin, aux conférences et aux séances non fermées de la Société; de plus et surtout, ils coopèrent à l'œuvre de rénovation humanitaire, but principal de l'Association.

## RÉUNIONS DU MOIS DE MAI

**Assemblée ordinaire** : dimanche 5, à 2 h. 1/2 précises, causerie par M. Calmels,

**Conseil d'Administration** : le mercredi 8, à 8 h. 3/4 précises du soir,

**Groupe de la Société**, à 2 h. 1/2, les dimanches 12 (M<sup>me</sup> veuve Borgers et M. Hervy), 19 (M<sup>me</sup> Hoileux et M. François), 26 (MM. Brun et Calmels).

} dans le local de la Société, 57, rue du faubourg S<sup>t</sup>-Martin.

**But de la Société.** — La Société a pour but l'étude expérimentale des phénomènes psychiques sous leur modalité consciente et inconsciente et la propagation des enseignements scientifiques, philosophiques et moraux qui s'en dégagent. La Société a, en outre, un but humanitaire qui est de venir en aide aux malades, aux infirmes et aux vieillards (Art. 1<sup>er</sup> des Statuts).

La propagande a lieu par des conférences, par des livres et surtout par la *Tribune psychique*, qui constitue le lien rattachant la Société à ses membres (art. 27 et 28).

### Rôle de la « Tribune psychique ».

— En outre du rôle qui vient d'être mentionné, la *Tribune psychique* reçoit toutes les communications rentrant dans le domaine des sciences psychiques; elle les discute et les réfute s'il y a lieu. Enfin, elle publie également la relation des phénomènes produits, des faits sérieusement constatés, etc., etc.

*Mais un tel programme, pour être rempli, nécessite des dépenses importantes;*

ces dépenses, la Société française d'étude ne peut les faire qu'avec le concours des personnes dont les idées se trouvent en harmonie avec les siennes. Elle adresse donc un pressant appel aux spiritualistes de toutes les écoles, en un mot à tous ceux qui sentent la nécessité de combattre le matérialisme par les armes de l'observation et de l'expérience scientifiques.

Les Cotisations sont ainsi fixées :

Membre adhérent, versement annuel de 5 fr. au moins ou 50 fr.\* en une seule fois.

Membre bienfaiteur, versement annuel de 50 fr.\* au minimum ou 250 fr.\* en une seule fois.

Les sommes accompagnées d'un astérisque constituent le fonds social inaliénable (art. 3 et 30).

Ce fonds s'élève actuellement à 7.786 fr. 55

Les cotisations et les dons pour la caisse du secours immédiat doivent être adressés à M. DUVAL, trésorier, 5, rue Louis-Pasteur, à Boulogne-sur-Seine, ou versés au siège social, à M<sup>me</sup> veuve Laffineur, trésorier-adjoint.

**AVIS.** — La Société fera présenter à l'encaissement par la poste, augmentées des frais de recouvrement, les quittances qui ne seraient pas retirées dans le mois de l'échéance de la cotisation. — Les adhésions partent des 1<sup>ers</sup> janvier, avril, juillet ou octobre.

Le Journal doit paraître l'avant-veille ou la veille du 1<sup>er</sup> du mois. (Prière de signaler tout retard).

Nous adresserons aux personnes que l'on nous désignera deux numéros successifs de la *Tribune psychique*. Faute de refus ou de renvoi, nous nous croirons autorisés à faire présenter une quittance 15 jours après l'envoi du 2<sup>me</sup> numéro. Sur demande, l'envoi est fait sous enveloppe.

Les communications concernant le Journal doivent être adressées à M. Célestin Duval, 5, rue Louis-Pasteur, à Boulogne-sur-Seine.

Tout ouvrage adressé à la rédaction fait l'objet d'un compte rendu spécial.

## SOMMAIRE DU NUMÉRO DE MAI 1901 :

32 <sup>e</sup> anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec..	Ernest BRUN.
Chronique psychique.....	Jules GAILLARD.
Le mouvement psychique à Paris .....	Claude DAMIEN. *
Remarquables manifestations.	Célestin DUVAL et Command <sup>r</sup> TEGRAD.

Spiritisme et Matérialisme (fin)	Camille SAINT-SABNS.
Nos nouveaux administrateurs : M. le Dr Bourdon.....	Paul BONNARDOT.
Nécrologie : J. Bouvéry, Général Henrion - Berthior, P.-G. Leymarie.	

### Célébration du 32<sup>e</sup> anniversaire de la désincarnation D'ALLAN KARDEC

— « » —

Malgré une pluie battante et continuelle, une foule plus nombreuse que de coutume était réunie, le dimanche 31 mars, près du dolmen du *Père Lachaise*, pour célébrer le 32<sup>e</sup> anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec. Plusieurs discours de circonstance ont été prononcés sur la tombe du Maître; mais la pluie véritablement torrentielle ne nous a pas permis de prendre des notes, et, à notre grand regret, nous sommes dans l'impossibilité de donner ici une analyse de ces discours, tous remarquables. Nous nous bornons donc à rappeler seulement les noms des orateurs qui les ont prononcés. D'abord, ce fut M. Gabriel Delanne, au nom de la Société Française d'Etude des Phénomènes psychiques, puis on entendit M. le Général Fix, M. Laurent de Faget, M. Auzéau, M. Beaudelot, M. Guérin et M. Boyer. M. Laurent de Faget a, de plus, donné lecture d'un beau discours qu'il avait reçu de M<sup>me</sup> Rosen Dufaure, de Genève.

Le soir, un banquet fraternel réunissait, au nombre de près de 200, les admirateurs de la belle doctrine enseignée par Allan Kardec. A l'issue du banquet, M. le Docteur Moutin, Président de la Société Française d'Etude, a prononcé, lui aussi, un discours très applaudi, dans lequel il a affirmé sa foi dans l'avenir du Spiritisme.

Après M. le Docteur Moutin, M. Calmels a, par une parole de joie, salué l'aurore du 20<sup>e</sup> siècle au cours duquel, selon lui et par la force même des choses, le Spiritualisme moderne occupera certainement enfin la place à laquelle il a droit pour le plus grand bien de l'humanité.

Ensuite des artistes très distingués se sont fait entendre, parmi lesquels nous citerons, notamment, M. Emile de Brancas, violoniste d'un grand talent, qui a exécuté, avec une rare expression d'archet, une délicieuse sonate dictée à un médium complètement étranger à la science et à l'art de la composition musicale, M<sup>me</sup> Gérard a dit, de son côté, avec beaucoup de chaleur et de sentiment, une très belle poésie de Victor-Hugo. Enfin, M<sup>lle</sup> Chauvel, M<sup>me</sup> Vivier et d'autres personnes dont nous ignorons le nom, ont, à leur tour, charmé l'auditoire, les unes par des chants, les autres par l'exécution de morceaux divers de piano et de violon, à quelques-uns desquels tous les amateurs de Terpsichore qui se trouvaient là ont répondu avec une grâce et une ardeur toute juvéniles par des danses les plus joyeuses.

En un mot, belle et charmante soirée, durant

laquelle n'ont cessé de régner une parfaite union et la plus franche gaieté, chacun se disant : à l'année prochaine.

Ernest BRUN.

### CHRONIQUE PSYCHIQUE

— « » —

*Spiritisme et sociologie. — Condition du progrès social. — La crise morale actuelle. — La révolution psychique. — Rénovation scientifique et rénovation morale. — La solidarité universelle.*

Les Spirites de Lyon ont demandé à celui qui signe ces lignes de venir faire une conférence le dimanche 31 mars dernier, jour anniversaire de la mort d'Allan Kardec.

On me prie maintenant de faire un bout de résumé de cette conférence. Je vais m'acquitter de ce soin d'une façon impersonnelle, en donnant à larges traits une vue panoramique du sujet parcouru.

Ce sujet, c'est le Spiritisme et les vies successives; conséquences morales et sociales de la doctrine. Le vrai thème de la causerie est en réalité le suivant : *Des rapports du spiritisme avec la sociologie.*

Qu'est la science sociale? c'est celle qui s'occupe de la vie des hommes en société et de ses lois.

Qu'est le Spiritisme expérimental? c'est la science qui s'occupe de l'être humain au point de vue de sa nature spirituelle, au point de vue de l'esprit. Or, l'individu est la cellule de l'organisme social. Il est l'unité sociale. Le Spiritisme qui étudie la véritable nature de l'individu fait donc partie intégrante de la sociologie; cette science est au moins un affluent de la Sociologie.

Quel est le but de la Société? acheminer la collectivité humaine vers le mieux, vers un état social meilleur, vers la plus grande somme possible de satisfactions au triple point de vue matériel, moral et intellectuel.

Le moyen de réaliser ce desideratum? C'est l'évolution progressive.

Il y a une condition indispensable pour que le progrès se réalise : il faut que la société soit morale et ordonnée. Il faut que le citoyen reçoive une éducation virile procédant de la loi morale, car la législation et la politique elle-même dérivent de la morale. S'il n'existait pas un ensemble de droits et de devoirs naturels, la force constituerait le seul droit.

Les idées ont une force motrice et directrice, selon le mot de A. Fouillée.

A travers les siècles, diverses tentatives de di-

rection morale ont été proposées ou poursuivies : morale religieuse, morale naturelle, morale stoïcienne, morale matérialiste, morale spiritualiste, morale positive, morale scientifique, morale indépendante, morale humanitaire.

Actuellement, nous sommes en pleine crise morale.

Dieu existe-t-il ?

Qu'est l'âme ? Qu'est la pensée ? la conscience ? le moi ?

A ces questions, le matérialisme et le positivisme font des réponses fausses et funestes.

Des écoles philosophiques trop achalandées enseignent qu'il n'y a, dans la nature, ni bien ni mal, ni vérité ni erreur (J. Soury).

Rien n'est vrai, tout est permis (Nietzsche).

La sensation actuelle est la mesure de tout ; elle est tout le réel. (Nietzsche)

Périssent les ratés et les faibles ! (Nietzsche)

Selon Nietzsche et Schopenhauer, selon Hobbes et Hegel, la force c'est le droit !

M. Emile Ferrière écrit qu'en fait de morale le parti le plus philosophique est « de se résigner à l'ignorance ».

M. Guyau a publié, en 1885, un « essai d'une morale sans obligation ni sanction. »

M. A. Hamon, déclare que l'homme est un automate et que les criminels sont irresponsables.

Si ses Messieurs ont raison, si dans l'univers il n'y a que des mécanismes, si l'homme est une machine, de quel droit parlerait-on à une machine de devoir, de liberté, de responsabilité ?

Conclusion : la société serait donc une arène où il n'existerait que des instincts et des appétits en conflit, avec la force seule pour régir et dénouer ces conflits !

A ces doctrines correspond un état social adéquat. Pendant que la négation règne dans les consciences, l'iniquité règne dans les faits. Civilisation semi-barbare. Barbarie vernissée de civilisation. Guerres, massacres, pillages. Conflits partout : conflits politiques, économiques, sociaux, internationaux, religieux.

Pour régénérer l'individu et la société, il importe de résoudre le problème de la destinée humaine, problème qui domine et gouverne la vie. Au milieu de la collectivité sociale, il faut que se dresse un pouvoir moral. Or, les religions et les philosophies qui représentaient cette puissance morale ont successivement fait faillite. Reste une seule puissance capable d'exercer l'hégémonie morale, c'est la Science. L'humanité a cessé de croire, elle veut savoir ; elle demande la preuve.

La preuve, on la tient. La jeune science qui s'appelle le Spiritualisme expérimental a fourni cette preuve en établissant que l'âme, tenue à tort jusqu'ici pour un principe purement spirituel, a une existence positive, objective, susceptible d'une démonstration expérimentale. L'étude de l'âme a cessé d'être un chapitre de la métaphysique. Elle devient une science positive au même titre que l'astronomie, la météorologie, la mécanique céleste. L'esprit est distinct et indépendant du

corps. L'action physique et psychique de l'homme n'est pas limitée à la périphérie du corps. L'homme est essentiellement un être psychique, immortel.

On peut étudier avec une rigueur scientifique l'esprit de l'homme dans son présent et dans son avenir, dans ses manifestations corporelles et dans ses manifestations extracorporelles, dans ce monde et au-delà de ce monde.

Cette grandiose découverte, encore méconnue, constitue la plus grande révolution que l'humanité ait vue, *la révolution psychique*. Cette révolution entraîne en même temps une rénovation scientifique, qui va bouleverser les sciences anthropologiques, la sociologie et la science positive tout entière.

Ici, une question se pose : L'immortalité de l'être humain se traduit-elle en la pérennité d'une seule existence, ou en une série de vies successives.

Cette dernière hypothèse n'est pas encore établie avec une rigueur scientifique parfaite, mais elle possède un tel degré de vraisemblance, elle repose sur un ensemble de raisons et de faits tellement probants et concordants, qu'elle s'impose avec la force de la certitude.

(Ici, cinq ordres de preuves sont exposés et développés devant l'auditoire.)

La mort n'est que l'entrée dans une nouvelle phase de la vie. Oui, chacune de nos existences n'est qu'un épisode de notre vie immortelle. A travers la hiérarchie des mondes, l'être est véritablement un citoyen de l'univers. On l'a dit avec raison : l'univers n'est qu'un immense organisme dont les soleils sont les molécules. Et le philosophe A. Fouillée a écrit, non sans une courageuse hardiesse, la juste et large pensée que voici :

« Puisque la biologie et la sociologie se tiennent si étroitement, les lois qui leur sont communes ne nous révéleraient-elles pas les lois les plus universelles de la nature et de la pensée ?

*L'univers entier n'est-il pas lui-même une vaste société en voie de formation, une vaste union de consciences qui s'élabore, un concours de volontés qui se cherchent et peu à peu se trouvent ? »*

Nous avons dit que le Spiritisme expérimental a fait une véritable révolution psychique d'où va sortir une rénovation scientifique. Il en sortira aussi une rénovation morale et sociale.

Le Spiritisme donne une *base* et une *sanction* à la loi morale qui gouverne la sociologie. C'est la justification du mot : la religion sera une science, la science sera une religion. La morale a pour fondement l'autonomie, c'est-à-dire la liberté de la personne humaine. Le droit et le devoir qui sont corrélatifs et réciproques, la notion du bien et du mal, dérivent de ce principe de l'autonomie de l'être humain, de la conscience humaine.

La sanction de la morale réside dans l'immortalité, avec ses conséquences spirituelles et matérielles.

# Conseil d'Administration de la Société française d'Étude des Phénomènes psychiques

faisant fonctions de Comité de propagande

Président d'honneur..... M. Léon DENIS.  
 Président..... M. le Dr MOUTIN.  
 Vice-Présidents..... MM. G. Delanne Dr Chazaraïn et L. de Faget.  
 Secrétaire général..... M. Ernest BRUN.  
 Secrétaire-adjoint..... M. P. BONNARDOT.  
 Trésorier..... M. DUVAL.  
 Trésorier-adjoint et archiviste M<sup>me</sup> LAFFINEUR.

cherwski, Borgers; MM. G. Delanne, Lussan, Boyer Perret, Juge, G. Daveau, Drubay, le Dr Chazaraïn, le Dr Bourdon, Volonzac, Cote, Pierre Heuzé, Broussay et Calmels.

Jusqu'au 31 décembre 1904 :

M<sup>mes</sup> Hoileux, la baronne de Watteville, Duval; MM. le Dr Moutin, E. Brun, C. Duval, L. de Faget, Chauvel, G. Hervy, le Dr Le Blaye, le Dr Dusart, Alexandre Hepp, le baron de Watteville, le général Fix, Allar, François, Paul Bonnardot, Fabre, Zerkowitz et Chiquel.

Liste complète des membres du Conseil d'Administration

Jusqu'au 31 décembre 1902 :

M<sup>mes</sup> Dieu, Laffineur, Poulain, la princesse Mets-

## REUNIONS DE GROUPES DIVERS (non fermés) A PARIS :

AU LOCAL { Le 1<sup>er</sup> dimanche du mois, à 2 h. 1/2, causerie sur la Doctrine spirite (**Vacances**).  
 SOCIAL: { Tous les autres dimanches, à la même heure, Groupe de la Société française (**Vacances**).  
 { Le jeudi, à 8 h. 1/2 du soir, Groupe Laffineur (**Pas de vacances**).

Le dimanche, à 8 h. 1/2 du soir, Groupe Kirch, 63, rue de Flandre.  
 — — — — — Groupe Pradié, 14, rue Saint-Victor.  
 Le lundi, à 8 h. du soir, Groupe Wisselle, 38, rue Amelot.  
 Le mercredi, à 8 h. du soir, groupe Trabuco, 12, rue de Charenton.  
 Le jeudi, à 8 h. 1/2 du soir, tous les 15 jours, Groupe Corcol, 28, rue Philippe de Girard.  
 Le vendredi, à 2 h., Groupe Perriquet, 8, rue des Lions-Saint-L'aul.  
 Le vendredi, à 8 h. du soir, Groupe Bossus, 147, rue de Paris, (à Pantin).  
 Le samedi, à 8 h. du soir, Groupe Chartier, 89, rue des Pyrénées.  
 Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>me</sup> samedis, à 8 h. du soir, Groupe Michel, 186, faubourg Saint-Antoine.

## Ouvrages principaux sur les Sciences psychiques :

ALLAN KARDEC. — Qu'est-ce que le Spiritisme ? Introduction à la connaissance du monde invisible ou des Esprits.. 1 fr.  
**Le Livre des Esprits** (partie philosophique) contenant les principes de la doctrine spirite..... 3 » 50  
**Le Livre des Médioms** (partie expérimentale) Guide des Médioms et des Évocateurs, contenant la théorie de tous les genres de manifestations..... 3 » 50  
**L'Évangile selon le Spiritisme**, contenant l'explication des maximes morales du Christ, leur application et leur concordance avec le Spiritisme..... 3 » 50  
**Le Ciel et l'Enfer** ou la Justice divine selon le Spiritisme, contenant de nombreux exemples sur la situation des Esprits dans le monde spirituel et sur la terre..... 3 » 50  
**La Genèse, les Miracles et les Prédications**..... 3 » 50  
 COMPTE RENDU DU CONGRÈS spirite et spiritualiste international de 1889 (nombreuses gravures) net sur place 2 fr. au lieu de 5 fr.; franco..... 2 » 90  
 AKSAKOF. — Animisme et Spiritisme avec portrait et 10 planches..... épuisé

W. CROOKES. — La Force psychique et le Spiritualisme moderne, avec figures..... 3 » 50  
 G. DELANNE. — Le Phénomène spirite (fig.) Le Spiritisme devant la science..... 2 » 75  
 L'Évolution animique..... 3 » 50  
 L'âme est immortelle (vient de paraître)... 4 » »  
 L. DENIS. — Après la Mort..... 2 » 50  
 Christianisme et Spiritisme (vient de paraître)..... 2 » 50  
 C. FLAMMARION. — La Pluralité des Mondes habités..... 4 » »  
 L'Inconnu (Vient de paraître)..... 4 » »  
 L. GARDY. — Cherchons!..... 2 » 50  
 Le Médiom D.-D. Home, sa vie et son caractère..... 1 » 50  
 P. GIBIER. — Le Spiritisme ou Fakirisme occidental, avec figures..... 4 » 50  
 Analyse des choses..... 4 » »  
 D. METZGER. — Essai de Spiritisme scientifique 2 » 75  
 E. NUS. — Choses de l'autre monde..... épuisé.  
 A.-R. WALLACE. — Les Miracles et le Moderne spiritualisme, avec portrait.... 5 » 50  
 H. CONSTANT. — Le Christ, le Christianisme et la Religion de l'avenir..... 3 » 75

Et, au profit du fonds social, quelques volumes de : A la recherche du Vrai, par M<sup>me</sup> Cornélie, net... 1 fr.

Les prix indiqués sont nets, ouvrages rendus franco à domicile, en France, sur envoi de mandats-poste et non contre remboursement dont les frais sont trop élevés.

Pour ceux pris sur place, la remise la plus large sera accordée, car le but poursuivi est plutôt la propagande que le bénéfice. Demander M<sup>me</sup> v<sup>e</sup> Laffineur (le dimanche, de 2 h. 1/2 à 3 h., et le jeudi, à 8 h. 1/2 du soir).

**Location de Livres.** — Les ouvrages indiqués ci-dessus et d'autres encore sont à la disposition des adhérents et du public. — S'adresser également à M<sup>me</sup> veuve Laffineur.

## DOCTRINE SPIRITE

—(—)

**Origine.** — La communication entre les vivants et les morts a certainement existé de tout temps, dans tous les pays, et les moyens employés pour l'établir étaient tout à fait analogues à ceux de nos jours. Partout et toujours aussi, les clergés se sont réservé le droit exclusif de recevoir ces communications. Chez les chrétiens notamment le clergé déclare que tout ce qui n'est pas conforme aux canons qu'il a formulés lui-même ne peut venir que du diable, quelque purs et élevés que puissent être les enseignements ainsi reçus, et c'est par milliers que furent brûlés jadis les malheureux qui transgressèrent ces défenses. Malgré tout, les phénomènes Spiritiques n'ont jamais cessé de se produire, mais, dans la première moitié de ce siècle, les magnétiseurs et quelques savants étaient seuls à s'en occuper. Ce fut en 1848 que commença la phase nouvelle qui se continue encore aujourd'hui.

Les Esprits attirèrent l'attention, dans une petite localité des Etats-Unis d'Amérique, par des coups frappés de toutes parts, et des déplacements de meubles. On s'aperçut que les phénomènes étaient dus à des intelligences invisibles avec lesquelles les communications s'établirent et qui déclarèrent, en en fournissant les preuves, qu'elles n'étaient autres que les âmes ou Esprits séparés par la mort de leurs corps matériels. En peu de temps, les phénomènes se manifestèrent sur toute la surface du globe et il devint à la mode de faire tourner et parler les tables. Puis, la mode se lassa et l'on entra dans la période plus calme de l'étude scientifique dirigée par des savants et un certain nombre d'hommes convaincus.

Allan Kardec, entre autres, bien que sceptique d'abord, résolut d'approfondir la question. Il entra en relations avec plus de 1000 sociétés d'études Spiritiques; réunit les documents qui lui venaient de toutes les parties du monde; les contrôla les uns par les autres, et les résuma dans quelques volumes connus de tous: *Livre des Esprits*, *Livre des Médiûms*, etc..., dans lesquels se trouvent les enseignements des Esprits.

D'autre part, les savants instituèrent des expériences de contrôle avec les instruments et les procédés de précision usités dans les recherches scientifiques: on peut citer parmi eux William Crookes, Varley et Lodge, membres de la société royale; de Morgan, président de la société royale de mathématiques; le professeur Oxon, Russel Wallace, en Angleterre. Dans les autres pays, on rencontre les professeurs Zolner, Fechner, Ulrici, Weber, Aksakof et Boutlerow, les docteurs Lombroso, Finzi, Azevedo, Paul Gibier, ou des penseurs et des hommes distingués comme Victor Hugo, Vacquerie, Castelar, Victorien Sardou, Camille Flammarion, Chazarrain, Eugène Nus, etc., etc.; le nombre des partisans réfléchis et convaincus de la doctrine Spirite n'a cessé de s'accroître et se chiffre aujourd'hui par millions.

Chose absolument remarquable, on ne peut citer un seul savant ayant nié la réalité des phénomènes, après une étude tant soit peu approfondie; ceux qui sont restés sceptiques n'ont assisté qu'à une ou deux expériences, quelquefois même à aucune.

**Doctrine.** — D'après les enseignements des Esprits, Dieu est l'intelligence suprême, créateur de toutes choses. Les âmes ou Esprits sont tous, au début, également simples et imparfaits, et tous aussi sont appelés à atteindre le même degré de perfection et de bonheur. Ils sont libres, ne doivent arriver que par leurs propres efforts et les progrès qu'ils font sont en raison même de ces efforts. L'Esprit étant libre supporte nécessairement les

conséquences de ses actes et nul ne peut le dispenser de réparer ses fautes. Mais il n'y a pas de peines éternelles infligées par un Dieu vengeur, accordant sa grâce à quelques élus et plongeant la très grande majorité de ses créatures dans des supplices éternels et inutiles, puisqu'ils ne laissent pas place au repentir et à la réparation.

L'Esprit est uni de façon indestructible à une enveloppe appelée *Perisprit* ou Corps Astral, qui se perfectionne avec lui et sert d'intermédiaire entre lui et la matière. De même que la durée de l'année se divise en jours et en nuits, de même la vie de l'Esprit se divise en une immense série de phases dans lesquelles il est alternativement libre dans l'espace ou lié à un corps matériel sur une des innombrables planètes qui constituent l'univers. Sous l'une comme sous l'autre forme, il continue à s'améliorer, à se perfectionner, et à s'intéresser à ceux au milieu desquels il a vécu. Aussi il existe une étroite solidarité entre les habitants du monde visible et ceux de l'espace. Comme la mort ne transforme pas l'âme et lui laisse ses défauts et ses qualités, il y a entre les Esprits du monde invisible tous les degrés d'intelligence et de valeur morale que l'on observe entre les incarnés eux-mêmes. C'est ce qui explique l'infinie variété des communications, depuis les plus vulgaires jusqu'aux plus élevées.

La doctrine Spirite est donc la plus pure, et, en adoptant le principe de l'évolution continue, elle se maintient en accord complet avec la science.

Très accessible à ceux qui jouissent d'un acquis intellectuel suffisant, elle est totalement incompréhensible à qui ne croit pas en Dieu et ne se sent pas touché par le besoin et la souffrance d'autrui. Aussi le vrai spirite est-il plein d'amour pour son semblable, son frère, qu'en toutes circonstances et quelle que soit sa condition, il doit traiter avec bienveillance et aider dans la mesure de ses moyens.

Par l'étroite solidarité que cette doctrine établit entre les humains appelés tous sans exception à traverser les mêmes épreuves, elle peut seule résoudre pacifiquement la grave question sociale qui préoccupe si justement tous les hommes de bien.

## Spiritisme expérimental

—«—

**Médiûms.** — Les manifestations psychiques ne peuvent se produire qu'avec le concours de personnes douées de facultés spéciales et que l'on désigne sous le nom de *médiûms*. Suivant ces facultés, les médiums sont dits à effets physiques, sensitifs, auditifs, voyants, parlants, écrivains, guérisseurs, etc. Faute de place, il sera seulement question ici de la médiumnité à effets physiques par mouvements de tables, en raison de ce qu'elle est la plus répandue et généralement la première à se développer.

Aucun diagnostic n'indique que l'on possède cette faculté: le seul moyen d'en constater l'existence, c'est d'essayer. Le procédé est d'ailleurs des plus simples: Il consiste à se mettre à deux ou trois personnes, ou plus, autour d'une petite table et à poser légèrement les mains dessus en sollicitant l'intervention d'un bon Esprit. Il est rare que le résultat désiré ne se produise pas au bout d'un petit nombre de séances, quand ce n'est pas dès la première. La table se met-elle en mouvement, demander qu'elle frappe le parquet avec l'un de ses pieds à raison d'un coup pour un A, de deux coups pour un B, et ainsi de suite, afin de constituer des mots. Pour simplifier, on convient encore

qu'un coup veut dire Oui et deux coups Non. C'est généralement un parent ou un ami qui se présente; on commence par lui poser des questions susceptibles d'amener la constatation de son identité. Si la communication est un peu étendue ou importante, on l'étudie, on la passe au crible de la raison, et, au besoin, on la soumet à une personne compétente.

Un bon médium doit être d'une honnêteté et d'un désintéressement à toute épreuve. Son rôle consiste à rester absolument passif, et, quels que soient les résultats obtenus, il n'en doit tirer ni vanité ni orgueil, surtout vis-à-vis d'autres médiums moins bien doués.

**Constitutions de groupes.** — Lorsque la conviction est venue, profonde et inébranlable, à la suite de l'étude des ouvrages fondamentaux et de la constatation de la réalité des phénomènes, tout adepte a pour devoir de chercher à propager la doctrine par tous les moyens dont il dispose. Il lui faut d'abord conformer ses actes aux préceptes qu'il veut enseigner; après quoi, la persuasion devient plus facile. Puis, il doit se préoccuper de faire partie d'un groupe ou, à défaut, en former un lui-même avec des parents et des amis.

Tenir compte qu'un groupe est un être collectif, dont les qualités et les propriétés sont la résultante de toutes celles de ses membres. Pour obtenir une parfaite homogénéité, il est souvent nécessaire que la réunion se limite à 8, 10 ou 12 personnes, bien qu'on puisse obtenir d'excellents résultats avec un plus grand nombre.

La régularité est indispensable; en outre le recueillement et le silence respectueux sont de rigueur pendant les entretiens avec les Esprits. Les questions posées doivent exclusivement porter sur la morale et le bien général et non sur l'avenir, les inventions ou découvertes et les trésors cachés, autrement on s'expose aux déceptions les plus cruelles.

Toute communication, toute manifestation, doit être soumise à un contrôle sévère, et les médiums, loin de s'offusquer de cette mesure, doivent être les premiers à la solliciter.

Enfin, aussitôt qu'ils le peuvent, les groupes doivent organiser une propagande active, notamment par des conférences publiques contradictoires et la distribution de brochures.

Les quelques indications qui précèdent ne peuvent donner qu'une idée bien affaiblie de la doctrine et des phénomènes spirites; aussi n'ont-elles pas pour but de dispenser de la lecture des livres fondamentaux, mais bien au contraire d'en encourager l'étude.

## Société Française d'Étude DES PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES

—(—)

**Origine de la Société.** — L'idée d'un groupement de toutes les forces vives du Spiritisme remonte au Congrès de 1889, où on reconnut, unanimement, qu'une nouvelle et plus puissante impulsion devait être donnée à la propagation de la doctrine. Cette mission fut confiée à un Comité dit de Propagande.

La question ayant été mûrement étudiée par une commission préparatoire, une assemblée générale eut lieu à Paris, le 18 juin 1893, et la concentration projetée fut définitivement constituée sous le titre de *Fédération spirite universelle*.

La tâche de la jeune institution était lourde, aussi se mit-on résolument à l'œuvre; la certitude de servir une grande Cause donna l'énergie nécessaire. La Fédération progressa lentement, mais sûrement. Toutefois, après

une expérience de cinq années, on crut comprendre que le titre pris par la Société était peut-être susceptible d'apporter un obstacle à l'adhésion de beaucoup de personnes bien sympathiques, cependant, à l'idée nouvelle; d'ailleurs, ce titre ne correspondait plus exactement à la direction toujours plus accentuée vers l'expérimentation scientifique. L'Assemblée générale du 3 juillet 1898 résolut la question en donnant à l'Association son titre actuel de *Société française d'étude des phénomènes psychiques*.

En définitive, depuis le 10 janvier 1895, date de la dissolution anticipée de la Société fondée par Allan Kardec, c'est à la Société française d'Étude, substituée à la Fédération spirite universelle, qu'incombe la lourde tâche de diriger le mouvement spirite en France.

**But de la Société.** — La Société a pour but l'étude expérimentale des phénomènes psychiques sous leur modalité consciente et inconsciente et la propagation des enseignements scientifiques, philosophiques et moraux qui s'en dégagent (Art. 1<sup>er</sup> des Statuts).

Cette propagation a lieu par des conférences, par des livres et surtout par la *Tribune psychique*, qui constitue le lien rattachant la Société à ses membres. (Art. 27 et 28).

**Rôle de la « Tribune psychique ».** — En outre du rôle qui vient d'être mentionné, la *Tribune psychique* reçoit toutes les communications rentrant dans le domaine des sciences psychiques; elle les discute et les réfute s'il y a lieu. Enfin, elle publie également la relation des phénomènes produits, des faits sérieusement constatés, etc., etc.

*Mais un tel programme, pour être rempli, nécessite des dépenses importantes; ces dépenses, la Société française d'étude ne peut les faire qu'avec le concours des personnes dont les idées se trouvent en harmonie avec les siennes. Elle adresse donc un pressant appel aux spiritualistes de toutes les écoles, en un mot à tous ceux qui sentent la nécessité de combattre le matérialisme par les armes de l'observation et de l'expérience scientifiques.*

Les cotisations sont ainsi fixées, y compris le service de la Tribune psychique :

**MEMBRE ADHÉRENT, versement annuel de 5 fr. au moins** ou 50 fr.\* en une seule fois.

**MEMBRE BIENFAITEUR, versement annuel de 50 fr.\*** au minimum ou 250 fr.\* en une seule fois.

Les sommes accompagnées d'un astérisque constituent le fonds social inaliénable.

Le sol est donc défriché!

Avec l'aide de Dieu, soutenus par nos amis de l'espace, et grâce au concours de ceux qui, comme nous, n'ont pas encore achevé leur tâche d'ici-bas, nous essaierons de répandre la bonne semence. Mais, évidemment, ce sont nos successeurs à la peine qui feront produire les fruits les plus abondants et les plus savoureux!

Pour devenir membre de la *Société française d'Étude des Phénomènes psychiques* et pour renseignements, s'adresser :

Au Siège social, 55, rue du Château-d'Eau, à Paris.

Au Président, M. le Dr Moutin, 4, rue du Pavillon, à Boulogne (Seine).

Ou au Trésorier, M. Duval, 5, rue Louis Pasteur, également à Boulogne (Seine).

Imprimerie P. Dugourc. — Gaillac.

Le Gérant,

DUGOURC.

Prière de communiquer aux personnes jugées susceptibles d'accepter les idées nouvelles

masquée en dedans, et pour la circonstance, par un rideau très épais.

Le principal médium est la maîtresse de la maison, une dame très nerveuse et par conséquent très sensible. Elle qualifie de « cousin » celui des esprits qui paraît diriger les manifestations.

La séance va commencer : on fait la chaîne autour du guéridon, puis on éteint la lumière.

Placé derrière la porte, je suis certain qu'on ne l'ouvrira pas à mon insu et, de là, j'ai, de plus, l'avantage, dont je m'aperçois à l'instant, de me trouver en face de la fenêtre dont le rideau laisse pénétrer, par le haut, une très faible lumière, une lueur plutôt provenant de l'extérieur. D'un autre côté, en raison de l'exiguïté de la pièce, nous nous touchons tous et ne pourrions faire un mouvement en arrière, limités que nous sommes par les murs. En un mot, il est absolument impossible à qui que ce soit, et par un moyen quelconque, d'entrer dans le cercle sans attirer l'attention des cinq membres de la Société française d'Etude; d'ailleurs, nous veillons.

La lumière éteinte, disons-nous, des coups très forts sont de suite frappés sur le guéridon. Le médium, inspiré, dit qu'il comprend que l'on demande la mandoline. Une demoiselle, qui avait à sa portée la boîte dans laquelle cet instrument se trouvait enfermé, la prend et la dépose sur la petite table.

Aussitôt on entend la boîte s'ouvrir et la mandoline donnant des sons très accentués, sinon harmonieux, est enlevée dans l'espace où elle va et vient très rapidement tout en continuant d'émettre des sons. A différentes reprises, et bien une douzaine de fois, je puis constater, de mes yeux, qu'elle passe devant la faible lumière dont j'ai parlé. Après avoir compris que l'instrument revenait sur la table, nous le surprenons, toujours au moyen des sons qu'il dégage, remontant dans l'espace où il circule encore dans tous les sens, et se dérange même pour toucher plusieurs des assistants.

Entre temps, des mains très légères touchaient aussi ou pressaient les nôtres. A un moment donné, ma montre est enlevée prestement malgré un anneau qui la retenait à ma boutonnière, et remise à une dame placée de l'autre côté de la table. Un petit carnet m'est également enlevé de la poche, et porté à une autre dame relativement assez éloignée de la précédente.

Sur la demande du médium, une demoiselle, médium elle-même, se met à chanter et elle est tout aussitôt accompagnée par une forte voix, assez fausse du reste, que les habitués déclarent reconnaître, d'ailleurs, à cette particularité, pour celle d'un parent mort depuis quelque temps.

Des coups de sifflet se font également entendre à plusieurs reprises.

Enfin nous entendons une voix que Madame Laffineur croit reconnaître pour celle de son fils, récemment décédé, qui dit : « Mère » et on l'embrasse.

Ainsi donc, comme on le voit, séance des plus intéressantes et sur laquelle peuvent méditer messieurs les sceptiques et les indifférents. C'est de l'hallucination, diront-ils comme d'habitude, soit, mais les hallucinés deviennent plus nombreux chaque jour.

Célestin DUVAL.

**Déplacements d'objets sans contact.** — Aujourd'hui, 6 avril, nous étions six personnes autour d'une petite table ronde, faisant la chaîne en nous tenant les mains.

Une boîte, fermée à clef, était sur la table, ainsi qu'une petite sonnette.

Au bout de cinq minutes d'attente environ, des bruits et des déplacements d'objets placés sur la table se sont

fait entendre. La sonnette a tinté, puis est tombée à terre; puis, le guéridon s'est balancé et a été touché les différentes personnes.

Les deux nouveaux venus, qu'on n'avait pas mis à la chaîne, ont été priés de venir toucher les mains de ceux qui formaient ladite chaîne et, aussitôt, la table a été touchée eux-mêmes.

Puis, la table s'est enlevée et renversée, les pieds en l'air. Elle s'est alors soulevée plusieurs fois, retombant avec une certaine force.

Enfin, on a tourné le bouton électrique pour donner la lumière et voir nos positions respectives, qui étaient celles du commencement de la séance, c'est-à-dire tous nous donnant les mains.

Nous avons recommencé quelques minutes après, mettant à la chaîne les nouveaux venus, MM. Nypert, et les phénomènes se sont répétés avec autant d'intensité que la première fois. Nous avons opéré en pleine obscurité, mais nous allons essayer avec la lumière la prochaine fois. Peut-être nous réussirons, puisque d'autres médiums réussissent.

Nous avons acquis la foi par la réussite, et c'est ce grain de senevé qui, je pense, sera le levier soulevant les objets quand nous recommencerons.

Si nous arrivons au résultat désiré, ce sera de l'Eusapia Paladino tout pur que nous aurons produit, et nous n'aurons plus qu'à inviter, avec discrétion et une à une, des personnes éminentes à venir voir.

Je tâcherai, ensuite, de photographier le phénomène, comme cela a été fait en d'autres endroits.

Puisque je parle de grain de senevé et de foi, permettez-moi de vous dire que la volonté qui veut est un levier d'Archimède qui soulève matériellement.

La foi réelle qui sait que la chose commandée doit forcément arriver est plus matérielle qu'on ne le pense généralement.

Et puisque Jésus-Christ a parlé de déplacer les montagnes par cet agent, je crois qu'il a eu absolument raison.

On croit qu'il a voulu le dire seulement dans l'ordre spirituel, tandis que c'est dans l'ordre matériel que réellement la foi agit également.

Celui qui a une grande puissance fluidique, jointe à une grande foi peut, par la seule volonté, opérer des phénomènes étranges qui passent pour des prodiges et ne sont que la conséquence d'une loi physique naturelle. Et c'est pourquoi Jésus dit à Pierre : Sors de la barque et tu marcheras comme moi sur la mer.

Et Pierre sortit et marcha; puis s'enfonça et Jésus lui dit en le soutenant : Ta foi diminue et c'est pour cela que tu enfonces.

La foi est créatrice.

Le grand Dieu qui a créé les milliards d'Univers, l'Infini, est inconnu et inconnaissable à nous, habitants de la Terre, et sortant depuis peu de l'animalité.

Nous pouvons supposer qu'il a des ministres gouvernant chacun une nébuleuse de soleils; que dans chacun de ces soleils il y a aussi un gouverneur; que ce gouverneur de soleil a des gouverneurs de planètes; et que ce dernier gouverneur de planète, prenons la nôtre, la Terre, en est le Dieu et a été préposé à sa formation.

C'est ce qui a fait dire au Christ : Nous sommes tous des Dieux. En effet, l'évolution constante et progressive nous amènera un jour, quoique fort reculé, à être le gouverneur, le Dieu d'une planète.

L'Univers infini est assez grand pour atteindre ce résultat, qui, d'ailleurs, est indubitable.

Il suit de ce qui précède que le Directeur de notre planète, si grand pour nous, humains, qu'il a créés, est bien petit relativement au Dieu du soleil, et celui-ci bien petit en le comparant au Dieu d'une voie lactée; et ce dernier infiniment plus petit, si on le compare au Dieu inconnu, premier créateur dont nous avons parlé en commençant.

Si maintenant nous nous demandons quel est l'outil de l'ouvrier, du transformateur incessant, du Dieu, de celui que j'appelle le Directeur de notre planète, je répondrai que son outil, son levier, est la volonté, la Foi.

S'il dit à une île de s'élever dans la mer, ou à la terre de s'enfoncer sur tel rivage; à un volcan de vomir ses flammes et à un autre de s'éteindre, la matière obéira au commandement.

Ce sont des leviers matériels qui ont été mis en mouve-



